

3002 "El Socialista" du 19 Novembre 1938.
Organe du Parti Socialiste Espagnol
Fondateur: Pablo Iglesias

C-E: Arrivée

NO-23974

Date 15 SEP 1945

Dossier 2223-15

Un homme au service d'une idée

Fernand Bernard

Voici son nom: Fernand Bernard. Qui est Fernand Bernard? C'est au long de notre guerre, ce nom n'a pas surgi parmi les journaux ^{ou de} splendides adjectifs et d'héroïques rutilances. Non seulement la presse n'a pas contribué à consolider sa réputation, mais encore s'il n'a montré aucun desir de vaines ostentations. A cause de cela, le grand public n'a sûrement pas idée de qui est cet homme. Les combattants, si. Les combattants le connaissent bien. Ils connaissent sa bravoure, d'abord, et ses capacités de chef, ensuite, sur les fronts les plus périlleux. Fernand Bernard a une histoire ~~très~~ nette, de l'homme conscient pour la défense de la liberté et de la culture. Simplement, en silence, comme on accomplit les grandes actions, qui méritent la dignité de l'homme et qui ont animé d'une vraie passion pour les idées, il a défendu la cause de l'Espagne Républicaine de toute son énergie, de tout son enthousiasme, sans aucun moment de faiblesse ou d'hésitation. Hélas que toute ce que nous pourrions dire pour son éloge, parlerait les services qu'il a rendus à l'Espagne depuis le mois d'Octobre 1936, date de son arrivée sur notre sol.

~~Il veut~~
Avant d'être Capitaine, s'il veut être soldat

Quand la première Brigade Internationale se constituait, s'il s'envola pour elle et arriva en Espagne au mois d'Octobre. Soumis à un examen, il fut jugé capable d'obtenir le grade de Capitaine et fut destiné à l'Etat-Major de la Brigade précitée. Mais il ne put pas satisfaire de cette distinction. Il la croyait excessive. De plus, il était venu en Espagne avec le desir de combattre en première ligne et il ne savait pas si les commandants s'imaginaient qu'il possédait d'une manière assez abondante son art de la guerre suffisant pour l'application au combat réel. Le doute s'il était convaincu, c'était de sa capacité pour lutter avec un soldat, et demanda au Général Kleber l'autorisation de lutter en première ligne pour y gagner ses galons si on l'en jugeait digne.

Le Général Kleber, enu de la demande peu commune, y donna satisfaction. Bernard partit alors en première ligne comme mitrailleur,

et, depuis lors, participa à de nombreux conseils. Son livret militaire mentionne quinze acteurs, les plus actifs de la guerre.

Les capacités de commandement

En Décembre il commandait un bataillon et attaquait la tête de ses hommes, non par une pulsion instinctive, ni par courage aveugle, mais par décision réfléchie, jugeant qu'en se montrant le sacrifice de sa vie était nécessaire. Il recruta deux batteries et dut être transporté à l'hôpital, où il resta quelque temps. Mais, sachant que se préparait les deux divisions de Guadalupe, où l'armée de la République obtenait un triomphe et se reconstituait, il dut se résigner à prendre part à ces combats, où il blessa encore ouverte. Et revint à prendre part à ces combats, où il fut encore blessé. Par son ~~travail~~ nous étendit, nous dirons que devint, sur le front de l'Ebu, à la tête d'une Brigade, il se créa plus un pouce de terrain à l'ennemi, malgré qu'il se trouvât dans une situation compromise. ~~Il fut~~ en partie curie par un mouvement enveloppant. Bernard descendit les positions, durant tout le temps qu'elles lui furent confiées et les donna intactes aux forces qui vinrent le relever.

~~En conséquence, nous devons reconnaître brièvement les~~

Les augmentations de grade et ses qualités d'organisateur

Nous devons également reconnaître brièvement les promotions pour faits de guerre et pour ses capacités d'organisation et de travail. De soldat, il fut nommé immédiatement chef de section, pour obtenir au bout de peu de temps la charge de commandant de compagnie. Il fut destiné à la 2^e Brigade Internationale, où le Général Luc Kark lui confia la reorganisation et le commandement d'un bataillon. Bernard obtint en peu de temps la reorganisation et le bon fonctionnement de ce bataillon, qui se révéla, depuis, comme un des meilleurs bataillons internationaux.

En mai de Septembre de l'année dernière, il fut nommé Chef

d'Etat-Major de Division.

Il est nécessaire qu'en six jours, l'Etat-Major de ma Division soit complètement réorganisé.

Bernard se retira sans rien dire et, au bout de six jours, se présenta à nouveau au Général Kléber.

Il a été procédé à la réorganisation de l'Etat-Major et ce dernier fonctionne suivant les instructions reçues.

Peu de temps après il commande provisoirement la Division quand le Général Kléber fut appelé à d'autres fonctions. En Octobre 1937

il commanda la 'Brigade Garibaldi', et en Décembre de la même année, il organisa et commanda une nouvelle Brigade Internationale sous le grand drape Centre. En Mars 1938, il commanda une fois de plus l'Etat-Major d'une Division et, en ~~Mars~~ Juin dernier, on lui confia la reorganisation d'une Brigade à laquelle il put infuser un esprit et un peu d'esprit de combat qu'elle n'avait au début de l'Ebre comme une des autres.

Brillants faits d'armes -

Pien entendre, un homme d'un tel mérite, ayant une telle capacité d'organisation, en qui les autorités supérieures de possèdent leur confiance, a accompli, avec sa troupe, non les divers exploits, de très brillants faits d'armes et a contribué en grande partie ~~aux~~ à beaucoup de nos victoires,

Par exemple, en Décembre 1936, il se mit à rétablir avec son seul bataillon, absolument isolé, la ligne Pozuelo - Valerulis, près de Madrid et organisa défensivement la position de telle sorte que l'ennemi vit toutes ses attaques brisées. ^(voir page 10) A Guadalajara, il commandait un bataillon et, sur sa propre initiative, il se mit à conquérir le Palacios de Harra, où il fit plusieurs centaines de prisonniers, et ~~par~~ ^{par} surveillait très mal de matériel de guerre. Son action sur le front de l'Ebre, également, fut distinguée, et sa Brigade recut les félicitations du Corps d'Armée.

Idéologie

Ceci est, à grands traits, l'action de Fernand Bernard sur les fronts, pendant le temps qu'il est resté parmi nous. Aparavant, il avait été un actif militant socialiste où il entra en 1932, dans la section ^{française} de l'Internationale ouvrière, à laquelle il appartenait encore. Il a été Directeur du "Populaire de l'Est" ^à ~~redacteur~~ ^{redacteur} au "Socialiste Anderrais", secrétaire de la Section de Sedan, Vice-Président du Comité de Front Populaire de la même ville, et ~~il~~ a reçu toujours une vie ~~active~~ ^{très} active de grand labeur.

Et voilà qui est Fernand Bernard, qui part même tenant d'Espagne avec les autres volontaires internationaux. Derrière lui reste son œuvre au service de la Liberté et de l'Indépendance de l'Espagne et pour la défense des travailleurs du monde. Sans bruit, sans ostentation, simplement, et lucidement. C'est un socialiste.